

Lettre du Cens

n°12

FEVRIER 2020 • TRIMESTRIEL • CENTRE NANTAIS DE SOCIOLOGIE

Edito

Le début d'année 2020 a été marqué par une relance du mouvement d'opposition à la réforme des retraites et par l'émergence au sein de l'ESR d'un mouvement d'opposition aux orientations contenues dans les rapports préparatoires à la Loi de Programmation Pluri-annuelle de la Recherche devant être discutée au Parlement en février. Ce mouvement d'envergure nationale a vu pour la première fois des revues scientifiques se mettre en grève ou encore plusieurs milliers d'enseignants-chercheurs envoyer leur candidature collective à la présidence du HCERES. Le CENS s'est engagé activement dans ce mouvement en votant le 19 décembre 2019 une motion (texte disponible sur le site internet du laboratoire), en annulant ses séminaires jusqu'au 2 mars pour les remplacer par des AG, en organisant par divers canaux des actions d'information sur la LPPR en direction des tutelles ou d'autres disciplines. Le 31 janvier s'est tenue sur le campus Tertre une journée d'échanges intitulée « Quel avenir pour les métiers de l'enseignement supérieur et de la recherche ? La LPPR en questions » où sont intervenus des collègues de différentes disciplines livrant chacune leur regard sur les transformations de l'ESR dans les dernières décennies. Par ailleurs, des collègues ont représenté le CENS à la coordination nationale des facs et labos en lutte qui s'est tenue à la bourse du travail de Saint-Denis les 1er et 2 février. Nous espérons vivement que ces multiples actions collectives aboutissent à une réforme du financement de la recherche qui soit plus respectueuse des demandes que nous avons fait remonter au CNRS lors de la consultation par mail organisée par Antoine Petit au printemps 2019 : des financements récurrents et des postes pérennes et statutaires qui permettent à la recherche de se déployer de manière collective, autonome et dans le temps long, trois gages de la qualité et de la nouveauté de la recherche, aujourd'hui oubliés par des managers raisonnant à court terme et ayant perdu le contact avec leur métier et leurs collègues chercheurs et enseignants-chercheurs. En ce début d'année nous tenons aussi à saluer le travail accompli au CENS depuis plusieurs années par Johanna Rousseau en tant qu'ingénieure d'études. Nous lui adressons nos sincères remerciements et lui souhaitons de trouver sans tarder un emploi à la hauteur de ses compétences et de ses qualités humaines.

Marie Cartier, Baptiste Viaud

! Attention danger : LPPR de l'ESR !

La loi de Programmation Pluri-Annuelle de la Recherche qui sera discutée au Parlement à partir de février prochain va remettre en cause notre métier d'enseignant-chercheur et la qualité de l'enseignement et de la recherche dans l'université française.

Informez-vous. Mobilisons-nous !

Sommaire

Actualités sensationnelles

Nouvelle chercheuse : Margot Delon.....	p. 2
Projet Étoiles montantes.....	p. 2
Bourse de rédaction Alliance Europa.....	p. 3

Interview de Laurence Tual-Micheli..

p. 3

Zoom sur les jeunes chercheurs

Projet Mission Droit et Justice.....	p. 4
Thèses soutenues au CENS.....	p. 4 et 5
Nouveaux doctorants.....	p. 6
Retour sur le colloque AISLF.....	p. 7

Publications.....

p. 7 et 8

Agenda

p. 8

Comité éditorial

Directrice, directeur de publication

Marie Cartier, Baptiste Viaud

Comité de rédaction

Marie Arbelot, Marie Charvet, Martin Manoury, Sophie Orange

Secrétaire de rédaction et réalisation

Laurence Tual-Micheli

Contributions à ce numéro

C. Birks, M. Delon, M. Dramé, S. Dufraisie, M. Fall, S. Galand, T. Rabain, M. Renvoisé, K. Shorokhov, U. Teruel

CENS

Chemin de la Censive du Tertre, 44312 NANTES Cedex 3
cens@univ-nantes.fr

www.cens.univ-nantes.fr



UNIVERSITÉ DE NANTES





Nouvelle chercheuse au CENS

Margot Delon rejoint le CENS en tant que chargée de recherches en sociologie au CNRS.

Elle mène actuellement une recherche sur la propriété immobilière locative, en enquêtant sur les trajectoires et les pratiques de bailleurs privés en Loire-Atlantique et en région parisienne. Au croisement de la sociologie des classes sociales, des socialisations, notamment économiques, et de la ville, cette enquête est réalisée par entretiens et observations auprès de bailleurs et d'institutions privées et publiques, en complément d'une analyse statistique des enquêtes Logement et Histoire de vie et patrimoine de l'INSEE et de données extraites de sites immobiliers. La recherche a pour ambition d'identifier les recompositions des inégalités liées au patrimoine et à l'évolution des espaces du logement.

Formée en sciences sociales à l'Observatoire Sociologique du Changement (IEP de Paris), à la Katholieke Universiteit de Leuven (Belgique) et à l'Instituto de Geografia e de Ordenamento do Territorio de Lisbonne (Portugal), elle a soutenu une thèse sur les trajectoires et les mémoires des enfants et adolescents ayant grandi dans les bidonvilles et cités de transit en région parisienne dans les années 1960. Cette recherche l'a conduite à mettre en avant l'importance, outre des ressources familiales, des contextes locaux et des politiques publiques dans la différenciation des devenir d'enfants grandi dans les mêmes espaces résidentiels. Elle a notamment souligné, en comparant des familles algériennes, marocaines et portugaises, les effets de long terme de la racialisation de ces politiques nationales et locales. Elle poursuit actuellement ces analyses en enquêtant plus spécifiquement sur les frontières de la blancheur à partir du cas d'immigrés et de descendants portugais.

Parallèlement à ces recherches, elle participe à l'animation du réseau thématique Méthodes de l'Association Française de Sociologie ainsi qu'au comité de rédaction du Bulletin de Méthodologie Sociologique. Elle a enseigné comme monitrice, ATER et vacataire à l'IEP de Paris, à l'Université de Nantes, à l'Université Paris-Descartes et à Paris 8, assurant principalement des cours de sociologie générale ainsi que des cours de méthode qualitative et quantitative. Elle a également été employée pendant 10 mois comme assistante de recherche dans un projet portant sur les socialisations à l'œuvre dans les jardins d'enfants de la Ville de Paris.



Projet lauréat Étoiles montantes



L'URSS, une puissance sportive.
Reshetnikov, 1962

SPORTNAOUKA : une étude sur les « courtiers¹ » du sport soviétique et russe dans les institutions internationales, coordonnée par Sylvain Dufraisie, est lauréate du dispositif « Étoiles montantes » de la région Pays de la Loire.

L'URSS s'est tenue à l'écart du mouvement sportif international dans les années 1920 et 1930 et a cherché à promouvoir une autre forme d'internationalisme sportif, rassemblant les mouvements ouvriers de culture physique : l'Internationale Rouge du Sport (IRS). Les succès des compétitions internationales, l'écho médiatique des victoires obtenues par certaines nations et l'échec de l'IRS ont modifié la donne. Le sport est apparu pour les dirigeants soviétiques durant la deuxième moitié des années 1930 comme un domaine où la patrie des soviets pouvait « rattraper et dépasser » les États capitalistes.

Les études menées jusqu'ici ont surtout étudié comment les Soviétiques avaient investi les compétitions et ont porté leur attention sur le « référent apparent² », les athlètes « rouges » en compétition. Dans la lignée de l'enquête de thèse de S. Dufraisie, ce projet s'intéresse désormais à l'action d'agents non directement visibles qui ont pesé sur la construction du sport international : les dirigeants et les scientifiques du sport soviétiques et russes, de la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à nos jours.

La seconde moitié du XXe siècle a été marquée par un renforcement du rôle des institutions internationales sportives et par une accélération de la production de réglementations et du développement des innovations. Le projet SPORTNAOUKA, d'une durée de deux ans, cherche à comprendre comment les administrateurs du sport d'URSS se sont impliqués dans le « pouvoir-savoir » sportif, à l'échelle internationale. Les experts soviétiques et russes ont échangé avec leurs homologues étrangers dans plusieurs lieux : sociétés savantes, fédérations internationales, ce qui a contribué à faciliter la circulation des normes, des savoirs et des techniques entre l'Ouest et l'Est. Cette étude aura donc pour objectif d'étudier les étapes de l'internationalisation sportive soviétique dans les organisations mondiales, en s'intéressant spécifiquement aux individus qui composent les délégations, à leurs trajectoires en URSS/Russie et au sein des institutions internationales. Dans des organisations composées de représentants du « monde bourgeois », il s'agira d'analyser comment les Soviétiques ont pu peser pour défendre une vision alternative du fonctionnement des institutions ou des compétitions sportives et participer à la construction d'un ordre sportif international.

¹ Nous reprenons ici l'expression utilisée par Sylvain Laurens (*Les courtiers du capitalisme. Milieux d'affaires et bureaucrates à Bruxelles, Marseille, Agone, coll. « L'Ordre des choses », 2015, 416 p.*).

² Bourdieu Pierre, « Les Jeux olympiques [Programme pour une analyse] » ; Actes de la recherche en sciences sociales, Vol. 103, juin 1994, p. 102

Bourse de rédaction

L'Institut d'Études Européennes et Globales Alliance Europa a mis au concours trois à quatre bourses pour des doctorants souhaitant effectuer un séjour au sein de l'Institut et de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) Ange Guépin pour une durée de trois mois à temps plein du 2 mars au 29 mai 2020. Cette bourse s'adressait aux doctorants inscrits dans des universités étrangères ayant un projet d'écriture (article, chapitre de thèse ou d'ouvrage) en français en lien avec le projet scientifique de l'Institut.

Tringa Bytygi, doctorante en anthropologie à l'Université de Montréal sous la direction de Guy Lanoue, a obtenu cette « bourse de rédaction pour doctorants internationaux ». Son projet d'écriture porte sur la production des élites (« une étude de cas des parcours des anciens élèves de écoles étrangères au Kosovo »). En séjour à la MSH, Tringa Bytygi sera également accueillie au CENS et amenée dans le cadre de cette bourse à solliciter des collègues dont elle utilise les travaux. Ce séjour d'écriture aura lieu au mois de mai 2020.

Interview de Laurence Tual-Micheli



Depuis 2007, Laurence Tual-Micheli est ingénieure d'études statistiques au CENS. Martin Manoury, doctorant au CENS l'a rencontrée afin de présenter plus largement ses activités au sein du laboratoire.

- En quoi le travail d'ingénieur statistique dans un laboratoire de sociologie consiste-t-il ?

Une partie de mes missions porte sur la communication/valorisation de la recherche : je suis administratrice du site web du CENS, j'élabore des supports de communications (Lettre du CENS, plaquettes du laboratoire). Je viens également en appui à la direction pour tout ce qui est support d'évaluation et mise en forme des documents des rapports d'évaluation (graphiques, diagrammes, présentations), ainsi que pour la DRPI (Direction de la Recherche, des Partenariats et Innovation) qui chaque année demande un référencement des nouvelles publications des chercheurs du laboratoire.

Pour ce qui est de la partie statistiques, mon travail consiste à venir en soutien méthodologique auprès des chercheurs et doctorants du CENS. Il peut s'agir d'une aide ponctuelle ou d'un accompagnement sur plusieurs semaines : certains sollicitent mes conseils pour l'utilisation de logiciels avec lesquels ils doivent travailler, mais dont ils ne maîtrisent pas forcément le fonctionnement. D'autres me sollicitent pour obtenir des conseils pour une méthode particulière (régression ou analyse factorielle par exemple), pour structurer des données dans une base pour la rendre exploitable, ou pour mettre en forme des données recueillies.

Et puis également, il y a toujours un projet de recherche en cours sur lequel je travaille, qui constitue un travail de fond sur plusieurs mois ou plusieurs années. En ce moment, je travaille sur le projet ANR REPESO « Réprimer et soigner », avec Virginie Gautron du laboratoire Droit et Changement Social (DCS, UMR 6297), qui porte sur l'articulation santé-justice pénale. Nicolas Rafin – enseignant-chercheur au CENS – vient d'ailleurs de nous rejoindre dans l'équipe.

Quel type de données traites-tu pour cette enquête, et quel est ton rôle dans cette ANR ?

Après la première étape de saisie des données, où il s'est agi de constituer une base de données à partir d'informations contenues dans des dossiers d'archives judiciaires, j'interviens dans le travail de nettoyage et de

recodage de la base. Par exemple, les professions des auteurs de faits ont été saisies telles que mentionnées dans le dossier, et moi je les ai recodées en PCS, de même pour les villes que j'ai recodées en « rural/urbain ». Cette étape est primordiale avant de procéder au traitement et à l'analyse statistique des données qui vont nourrir le versant quantitatif de l'enquête.

Quels sont les logiciels avec lesquels tu travailles et sur lesquels tu peux apporter une aide aux personnes qui te sollicitent ?

Il y a d'abord Modalisa que l'on utilise au CENS, et qui est assez pratique pour tout ce qui est saisie de questionnaires. Et récemment, je me suis formée avec des membres d'ESO et d'autres laboratoires en SHS au logiciel libre R, qui est de plus en plus utilisé dans nos disciplines, car il permet de faire tout type d'analyse de données avec une capacité à gérer de très grosses bases de données. Ses capacités et sa polyvalence sont telles que ce logiciel est utilisé dans tous les domaines scientifiques. D'ailleurs je vais faire une présentation du logiciel R et de certains packages utilisés en SHS, le 23 mars 2020 dans le cadre d'un séminaire PROGEDO.

Depuis treize ans, as-tu vu une évolution de ton travail ?

Il y a une évolution, notamment dans la mise en relation des différents ingénieurs et chercheurs traitant des données quantitatives avec le déploiement la plateforme PROGEDO-Loire, qui pour moi a du sens dans l'évolution de mon métier. Cette plateforme permet de rencontrer d'autres ingénieurs et chercheurs en SHS (psychologie, géographie, etc.), ce qui nous permet de développer des choses en commun et d'échanger sur nos pratiques, et donc de nous enrichir mutuellement de nos manières de faire, tout en nous adaptant à l'évolution des besoins de la recherche.

Formations :

1999 : IUP statistique et informatique (M1)

2000 : DESS statistique (M2)

Expériences professionnelles comme ingénieure d'études statistiques :

IFREMER (département des ressources halieutiques) ;
ACTIMAR (océanographie – traitement de données satellites) ; ARVALIS – Institut du végétal ; Institut de génétique bovine ; Laboratoire Motricité, Interactions, Performances (EA 4334) ; CENS



Projet de recherche mission Droit et Justice

Mélodie Renvoisé, doctorante au Cens, a intégré cette année une recherche collective et pluridisciplinaire dans le cadre d'un appel à projets lancé par la mission de recherche Droit et Justice.



MISSION DE RECHERCHE
Droit & Justice

Elle s'est associée à Coline Cardi (MCF en Sociologie, Paris), Corinne Rostaing (professeure de Sociologie, Lyon), Caroline Touraut (docteure en sociologie, chef de section Innovation, Direction de l'administration pénitentiaire), Anne Jennequin (MCF en Droit public, Artois), Anaïs Henneguelle (MCF en économie, Rennes) et Léa Dorliat (architecte, Lyon) pour répondre à l'appel qui portait sur *les mixités en prison* et l'équipe a remporté le financement.

Leur projet intitulé « La mixité sexuée à l'épreuve de la prison. Le développement des espaces et des temps mixtes en détention » propose d'interroger les places respectives de la non-mixité et de la mixité en détention, dans un contexte d'ouverture progressive à la mixité d'une institution carcérale fondamentalement non mixte et de dénonciation des inégalités de traitement entre hommes et femmes détenus. Il s'agit d'analyser trois types de mixité genrée en prison : celle des personnes incarcérées (mineures et majeures), celle des personnels et enfin la mixité entre personnes détenues et personnels de sexe opposé (qu'il s'agisse des personnels de l'administration pénitentiaire ou des « extérieurs » : enseignants, soignants, formateurs, etc.). Le projet de recherche entend par ailleurs soumettre à l'analyse sociologique la question de l'incarcération des personnes transgenres et des mineurs.

Pour ce faire, l'équipe de recherche projette la réalisation d'enquêtes de courtes et de longues durées dans plus d'une dizaine d'établissements en France ainsi qu'à l'étranger (Danemark, Belgique, Angleterre, Espagne). Les entretiens individuels seront effectués avec des personnels de l'administration pénitentiaire centrale et déconcentrée, ainsi qu'avec des personnels de direction, d'encadrement et de surveillance au sein des établissements, mais aussi avec des personnes détenues des deux sexes. Un volet quantitatif complètera le dispositif avec la passation de questionnaires adressés aux personnels de surveillance et aux personnes détenues. Enfin, l'analyse des sources juridiques nationales et européennes, des diverses circulaires et notes de service de l'administration pénitentiaire, contribuera à enrichir et renouveler le regard porté sur la non-mixité et la mixité en détention.

Soutenances de thèses

Konstantin Shorokhov



Konstantin Shorokhov a soutenu le 24 octobre 2019 sa thèse de doctorat intitulée « La Croix-Rouge et la lutte contre la pauvreté en Russie. Construction de l'aide dans une région » sous la direction de Martine Mespoulet.

Cette thèse vise à étudier la manière dont la Croix-Rouge construit son action pour lutter contre la pauvreté au niveau régional en Russie. À partir d'une enquête qualitative, d'une enquête quantitative et d'un travail sur matériaux d'archives, cette recherche met en évidence la complexité des facteurs qui conditionnent l'apport de l'aide de la Croix-Rouge sur le terrain. La prise en compte de l'évolution récente de l'organisation et de la multiplicité des acteurs impliqués dans son action aide à comprendre les spécificités des dispositifs d'aide mis en place. Les logiques d'action des responsables salariés et des

bénévoles dépendent de différents facteurs, notamment leurs aspirations professionnelles et l'expérience accumulée pendant la période soviétique. L'exemple du programme d'aide principal met en lumière le rôle plus fort joué par l'organisation dans les petites villes et les espaces ruraux. Par ailleurs, les modalités précises de l'action diffèrent en fonction des liens que les comités de la Croix-Rouge entretiennent avec les institutions publiques locales, ces liens étant conditionnés par le capital social des responsables associatifs. La Croix-Rouge russe fait partie du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Elle construit donc son action en coopération également avec des organisations étrangères. Cette thèse montre comment les diverses interactions entre un comité régional de la Croix-Rouge et son environnement local et international influent sur la façon dont l'aide sociale est construite et apportée aux bénéficiaires.

JURY

Françoise Daucé, Directrice d'études, EHESS Paris

Nicolas Duvoux, Professeur, Université Paris 8 Saint-Denis

Martine Mespoulet, Professeure, Université de Nantes

Marie-Pierre Rey, Professeure, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

zoom sur les jeunes chercheurs

Soutenances de thèses

JURY

Olivier Chadoin, Maître de conférences HDR, ENSAT Bordeaux

Philippe Duhamel, Professeur, Université d'Angers

William Gasparini, Professeur, Université de Strasbourg

Roger Leguen, Professeur émérite, École Supérieure d'Agricultures d'Angers

Gildas Loirand, Maître de conférences, Université de Nantes

Pascale Moulévrier, Professeure, Université de Nantes

Monique de Saint Martin, Directrice d'études, EHESS Paris

Charlotte Birks

Charlotte Birks a soutenu le 9 décembre 2019 sa thèse de doctorat intitulée « Des friches aux parcs. La loisirification des espaces verts » sous la direction de Pascale Moulévrier et Gildas Loirand.

Cette thèse est partie du triple constat que de plus en plus d'espaces naturels sont aménagés en « parcs verts » dédiés aux loisirs, que les lieux transformés prennent des formes très différentes d'un espace naturel aménagé à un autre et enfin, que rares sont les études sociologiques s'étant focalisées précisément sur les individus aménageurs, gestionnaires et propriétaires de ces lieux. Il a ensuite été posé l'hypothèse selon laquelle, malgré les différences observables, ces lieux qui s'imposent aujourd'hui sur le mode de l'évidence comme des « parcs verts » dédiés aux activités de loisirs sont le résultat d'un processus empruntant à maints égards des voies communes. Reposant sur plusieurs séries d'enquêtes ethnographiques conduites auprès des gestionnaires de trois parcs très contrastés, les analyses proposées démontrent notamment l'existence d'un processus de naturalisation des usages arbitrairement imposés — les activités de loisirs —, de rationalisation de l'offre par le développement d'une division du travail et de mise en marché progressive de l'accès à la nature. Conçue pour rendre compte des formes multiples d'engagement et d'action sociale qui caractérisent ce type de transformation d'un lieu, la notion de loisirification s'est avérée un instrument de désignation utile pour décrire, sur trois cas particuliers, l'ensemble des pratiques articulées nécessaires pour qu'un nouvel espace vert créé à cet effet en vienne à s'offrir à la consommation d'un public réputé désireux de proximité avec la « nature ».



Shani Galand



Shani Galand a soutenu le 11 décembre 2019 sa thèse de doctorat intitulée « Quand les Centres Sociaux et Socioculturels accompagnent le vieillissement. Enjeux et effets des réponses contemporaines d'un vieillir en santé » sous la direction de Véronique Guienne et Nicolas Rafin.

Cette thèse prend pour objet la contribution des Centres Sociaux et Socioculturels à l'action sociale vieillisse. Comment ces acteurs locaux d'animation de la vie sociale, historiquement portés sur la famille, interviennent-ils dans la prise en charge des populations vieillissantes ? Il s'agit d'interroger, à l'aune de l'histoire de ce mouvement associatif, de l'évolution de la problématisation politique de la vieillesse ainsi que des transformations démographiques, les mécanismes et les logiques d'actions qui régulent l'offre des Centres Sociaux pour accompagner ce public appréhendé comme spécifique. C'est par une enquête de terrain menée auprès du réseau des Centres Sociaux et Socioculturels de France (FCSF), et plus précisément, auprès des Centres Sociaux des Pays de la Loire, que cette thèse cherche à démontrer que ces acteurs locaux ne peuvent totalement s'extraire des schémas dominants de l'intervention publique. Un contexte qui les conduit à adopter une logique préventive du vieillissement et du « Bien vieillir » qui remet en cause le principe même d'une action pensée pour et avec les individus concernés. Si les centres sociaux participent à entretenir les représentations sociales et les normes contemporaines du vieillissement, qui peuvent induire des effets indésirables, ils sont aussi une ressource mobilisable par l'individu au cours de son processus de vieillissement. En d'autres termes il s'agit également de comprendre en quoi et comment les Centres Sociaux participent aux expériences et parcours du vieillir de leurs adhérents. Plus largement cette thèse interroge les modèles de réponses aujourd'hui développés pour répondre à l'objectif d'un vieillissement en santé.

JURY

Jean-François Bickel, Professeur, Haute École Supérieure de Suisse Occidentale (HES-SO), Haute École de travail social, Fribourg

Vincent Caradec, Professeur, Université Lille 3

Véronique Guienne, Professeure émérite, Université de Nantes

Françoise Leborgne-Uguen, Professeure, Université de Brest

Nicolas Rafin, Maître de conférences, Université de Nantes

Émilie Raymond, Professeure, Université de Laval, Québec



Les nouveaux doctorants du CENS

Maïmouna Dramé

Après un mémoire de master 2 sur l'expérience de la maladie chronique, entrepris pour le compte d'une équipe de recherche de l'Université de Bordeaux en lien avec le CHU de Poitiers (Projet interrégional sur le cancer - API-K 2017), Maïmouna Dramé intègre le CENS et débute une thèse intitulée « Faire l'expérience d'une maladie chronique : la prise en charge du cancer à l'épreuve des transformations de l'institution médicale », sous la direction de Romuald Bodin et Jean-Pierre Escriva.



Reconnue comme étant la première cause de mortalité en France, le cancer est devenu une priorité pour les politiques de santé publique et d'action sociale. Face à une pathologie potentiellement létale chargée de représentations négatives, la lutte contre le cancer est présente sur tous les fronts (politique, médiatique, associatif) et mobilise aujourd'hui une diversité d'acteurs ainsi que des fonds économiques importants dans le cadre de la recherche expérimentale. Si les différents « plans cancer » ont contribué à lever plusieurs barrières (dépistage, représentations sociales sur le cancer, relation médecin/malade) à travers de vastes campagnes de mobilisation, l'explosion du nombre de malades atteint(e)s de cancer et leur prise en charge constituent cependant un véritable défi pour les institutions publiques de santé et les professionnels qui y exercent. Alors que la majorité des travaux en sciences sociales analysent l'expérience du cancer suivant des « logiques subjectives » (carrière de malade, rupture biographique), cette thèse qui s'inscrit dans la continuité du master 2 vise à interroger les impacts des transformations de l'institution médicale sur la prise en charge du cancer. Dans un contexte social en crise où les institutions médicales subissent de plein fouet des transformations structurelles (T2A, restrictions budgétaires, réduction du personnel...), dans quelles conditions la prise en charge du cancer s'opère-t-elle ? Comment cette crise affecte-t-elle la structure organisationnelle des soins à l'hôpital notamment en oncologie ? Au regard de ces questionnements et de l'objet d'étude, ce travail de recherche se situe à la croisée de la sociologie des institutions et de la sociologie de la santé. Pour mener cette recherche, deux approches méthodologiques seront combinées. Un premier volet d'ordre quantitatif s'attachera à produire une base de données à partir des différentes enquêtes nationales existantes sur le cancer, afin de construire les profils sociaux des différents types de cancer. Le deuxième volet reposera sur une enquête ethnographique au sein de deux unités oncologiques (Nantes et Poitiers) avec à la clé des entretiens auprès des professionnels de santé et des étudiants en médecine, des récits de vie avec les malades et des observations participantes au sein des instances collectives de travail. Cette double approche méthodologique ainsi que la variation du profil des enquêtés (malades, personnel hospitalier) permettra de rendre compte des expériences communes mais aussi des singularités, susceptibles d'apporter une connaissance nouvelle de l'objet d'étude.

Maloume Fall



Maloume Fall intègre le CENS et débute une thèse, en cotutelle internationale entre l'Université de Thiès au Sénégal et celle de Nantes, intitulée : « Responsabilités sociales des acteurs à la base : vers la collecte et l'analyse socio anthropologiques des conventions locales pour la gestion durable des ressources halieutiques des zones côtières du Sénégal », sous la direction de Malick Diouf de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et Gilles Lazuech de l'Université de Nantes.

Après avoir achevé il y a quinze ans des études de sociologie à l'Université Cheikh Anta Diop, Maloume Fall a d'abord été enseignant-chercheur puis Directeur pédagogique au sein du Groupe ISM - Institut Supérieur de Management, première business School créée au Sénégal -.

Il tente d'apporter aujourd'hui, avec sa thèse, une contribution aux réflexions sur la gestion des ressources halieutiques dans une perspective de durabilité des pêcheries côtières au Sénégal. En effet,

compte tenu de la place hautement stratégique des pêcheries côtières, les diverses menaces qui pèsent sur les ressources halieutiques et les écosystèmes marins et côtiers expliquent l'attention particulière manifestée par tous les acteurs (usagers, administrations, scientifiques, ONG, etc.) à travers des initiatives visant une gestion plus rationnelle des ressources halieutiques. L'objectif principal de cette étude est de contribuer au maintien d'un équilibre écologique viable en vue d'une exploitation halieutique durable par la sauvegarde des ressources. Ce travail de recherche est, par ailleurs, une analyse sociologique et anthropologique de toutes les formes de conventions et initiatives locales mises en place par les populations qui sont susceptibles de maintenir en bon état ou d'améliorer les écosystèmes et la productivité afin que la production de la pêche soit maintenue pour les générations actuelles et futures. Pour mener à bien la collecte et l'analyse des conventions locales pour la gestion durable des ressources halieutiques, Maloume Fall compte mettre en œuvre des méthodes diversifiées qualitatives et quantitatives. En effet, après la construction sociologique de l'objet d'étude, il s'agira pour lui de recueillir des données qualitatives et quantitatives auprès des acteurs. Ce travail de collecte des données empiriques se fera avec l'utilisation d'outils et matériaux de recueil appropriés.

Retour sur le colloque AISLF

Les 12, 13 et 14 décembre s'est tenu le colloque « Penser les frontières, passer les frontières » préparé par le CENS et l'AISLF. Lors de ces journées, trois tables rondes ont été organisées. Elles ont fait germer des réflexions sur les dynamiques contemporaines à l'œuvre dans le travail social, la médecine et la recherche en SHS.

La table ronde sur la solidarité, animée par Marie Cartier (CENS) et Pascale Moulévrier (CENS), avait pour ambition d'interroger les effets des évolutions récentes pour les acteurs du milieu. Modification des attributions des financements, injonctions à fonctionner par projets et en partenariat, mises en concurrence entre structures mais aussi délimitations des périmètres d'actions étaient autant de thèmes abordés. Ces échanges ont fait émerger plusieurs problématiques, dont le fonctionnement par mission compliquant tout travail dans la durée et la rigidité de certains modes d'attribution de financements. La dématérialisation posait également question notamment au regard des populations précaires éloignées des outils numériques. Sylvie Morel (CENS) nous a fait voyager aux frontières du corps grâce à une table ronde consacrée aux prothèses. À la manière d'une enquête sociologique, cet échange réunissait des personnes occupant des positions différentes confrontées aux solutions prothétiques : un médecin, un prothésiste, un sportif amputé et un administratif du handisport. Les débats ont porté sur les conditions de prise en charge de ces outils, tant médicales et financières que psychologiques. Les participant.e.s ont ensuite évoqué les questions éthiques engendrées par les prothèses dans le handisport, avant que les débats ne s'orientent vers le transhumanisme.

L'internationalisation de la recherche en SHS a été à l'honneur de la dernière table ronde. Pour l'occasion, Ludivine Balland (CENS) et Marie Cartier avaient réuni dix chercheurs et chercheuses, venant de pays du nord comme du sud, et ayant mené des recherches à l'international. Ils ont apporté des éclairages croisés sur cette question rendue essentielle par les politiques de financements de la recherche, les échanges portant tant sur les manières de construire les objets que sur les modalités de diffusion des résultats. Les participant.e.s ont ainsi pu aborder les conditions des recherches tournées vers l'international ainsi que les apports heuristiques de cette internationalisation.

Un grand merci à celles et ceux qui ont participé à ces journées.

Thibault RABAIN et Ulysse TERUEL, stagiaires pour l'organisation du colloque.



Publications

Articles dans des revues à comité de lecture

Amossé T., & **Cartier M.**, « "Si je travaille, c'est pas pour acheter du premier prix !" Modes de consommation des classes populaires depuis leurs ménages stabilisés », *Sociétés contemporaines*, 114(2), 2019, p. 89-122.

Cartier M., Molinié A.-F., & Volkoff, S., « Observer et quantifier le travail pour mieux le comprendre. Un dialogue à la rencontre de l'ethnographie et de la statistique », *Travail et emploi*, 158(2), 2019, p. 155-182.

Crasset O., « Quand vient le temps de prendre soin de soi », *Horizon Pluriel*, (36), 2019, p. 6-7.

Dussuet A., & **Ledoux C.**, "Implementing the French elderly care allowance for home-based care : Bureaucratic work, professional cultures and gender frames", *Policy and Society*, 38(4), 2019, p. 589-605.

Misset S., Siblot Y., « "Donner de son temps" pour ne pas "être des assistés". Bénévolat associatif et rapports à la politique au sein de ménages stables des classes populaires », *Sociologie*, vol. 10, n°1/2019, p. 75-92.

Poullaouec T., « Regrets d'école. Le report des aspirations scolaires dans les familles populaires. », *Sociétés contemporaines*, 114(2), 2019, p. 123-150.

Slimani H., « "On a les arbitres qu'on mérite !" L'accès aux fonctions d'arbitre du football amateur », *Sciences Sociales et Sport*, n° 15, 2020/1, p. 129-164.

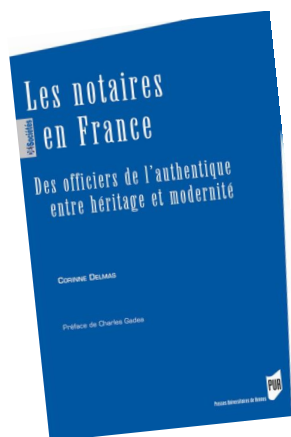
Chapitres d'ouvrages

David Marie, "Digitalization and Knowledge at University : Study of Collaborative Student Practices", in George E. (dir.), *Digitalization of society and socio-political Issues 1 : Digital, communication and culture*, London, ISTE LTD, 2019, p. 169-178.

Dussuet A. « Femmes aidantes... ou travailleuses : care ou travail domestique » in Le Borgne-Uguen F., Douguet F., Fernandez G., Roux N., Cresson G. (dir.), *Vieillir en société - Une pluralité de regards sociologiques*, Presses Universitaires de Rennes. Le sens social. Rennes, 2019, p. 275-284.

Pavis F., « Chercheur savant et chercheur entrepreneur : Quels dilemmes en sciences de gestion ? » in Lemoine M., Leprince M., *Être un chercheur reconnu ? : Jugement des pairs, regard des publics, estime des proches, Métier de chercheur.e.*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2019, p. 60-67.

Publications



Corinne Delmas

Les notaires en France. Des officiers de l'authentique entre héritage et modernité, Rennes, PUR, 290 p.

Basé sur une enquête combinant divers modes d'investigation empirique (archives, analyse documentaire, statistiques, entretiens, observations...), cet ouvrage permet d'appréhender le métier de notaire au quotidien. Il présente leurs pratiques, évoque l'organisation de leur travail, les liens avec la clientèle et les professions proches, sans négliger les croyances et les valeurs de professionnels attachés à ce qui fonde l'identité collective : le pouvoir de produire une vérité officielle et incontestable, conféré par l'acte authentique. En proposant de dépasser les lieux communs généralement associés au notariat, ce livre révèle également combien, loin d'être figé, celui-ci a connu d'importantes transformations.

Agenda

Journée d'études interdisciplinaire

17 février 2020

Journée ESO/CENS : **Atlas social de la métropole nantaise**, Campus Tertre, IGARUN

Atelier de recherche

29 et 30 avril 2020

Les enfants et la Fizkul'tura [Culture physique] **dans la Russie impériale et soviétique (Première moitié du XXe siècle) : représentations, politiques, débats**, Campus Tertre, Bâtiment Censive (Salle de conférences) et Bâtiment Tertre (Salle du CENS)

Les ficelles de la thèse

26 mars 2020

Samuel Coavoux (Centre Max Weber, UMR 5283), « Observer l'écoute musicale. Enjeux et limites de l'usage des traces de l'activité en ligne pour la sociologie la culture »

4 juin 2020

Fatiha Kaoues (GSRL, UMR8582), à propos de ses recherches sur les conversions au protestantisme évangélique dans le monde arabe

Séminaire Impromptus du CENS

28 mai 2020

Gérald Gaglio (GREDEG), **Du neuf avec des vieux ? : Télémédecine d'urgence et innovation en contexte gériatrique**, Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2018

Séminaire Chantiers de recherche

5 mars 2020

Charlotte Birks, « La naturalisation d'un usage arbitraire dans la fabrique des parcs verts de loisirs »

2 avril 2020

Marie Cartier, Marion David, Estelle d'Halluin, Nicolas Rafin, « La proscription des « châtiments corporels » à visée éducative : une évolution irrésistible ? »

7 mai 2020

Mélodie Renvoisé, « Enjeux de la mixité en prison. Approches sociohistorique et ethnographique »

11 juin 2020

Estelle Gridaine, « Les enjeux de la transformation de soi : le cas du traitement de l'obésité »

Cafés Hal

30 janvier de 12h45 à 13h45

Soutenance de thèse

4 février

Adrien Cadéron : « Les étiopathes et leurs clients. Sociologie d'une "médecine de la non-urgence" », Salle du CENS (T237)